



art&fiction

janvier-juin 2026



Prix Laurence Boissier, première édition!

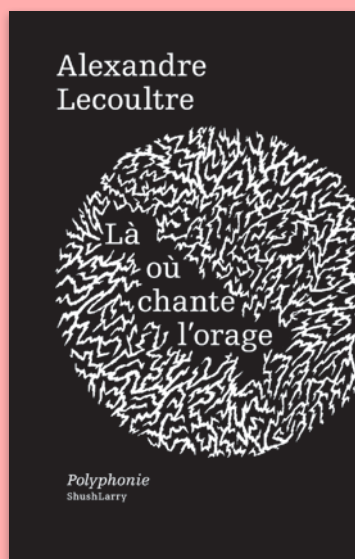
Il y a trois ans déjà, l'autrice genevoise Laurence Boissier nous quittait prématurément à l'âge de 57 ans. Afin de faire vivre sa mémoire, les éditions art&fiction, la famille de l'autrice et la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) ont souhaité créer un prix à son nom qui distingue un·e·x diplômé·e·x ayant développé une pratique d'écriture durant son cursus dans cette école. En partenariat avec une fondation privée, cette récompense permet la réalisation d'une publication l'année suivant l'annonce du·de la lauréat·e·x, et inclut le travail de mentorat entre l'étudiant·e·x et un·e membre du comité d'art&fiction, l'édition du texte, son impression et sa diffusion en librairie.

Créé par Hervé Laurent en 1999, l'atelier d'écriture de la HEAD a suscité de nombreuses vocations littéraires, dont celle de Laurence Boissier, mais également de Fabienne Radi, Carla Demierre ou Dorothee Thébert – des autrices toutes éditées chez art&fiction.

Devenue un terrain d'action et de création artistique reconnue depuis l'émergence de cette pratique dans les années 1960, l'écriture constitue une matière que les nouvelles générations d'artistes continuent à expérimenter, prolongeant des réflexions tant de formes que de fonds, en se frottant aux enjeux de l'écriture dans ses dimensions plastiques ou de genre. Ce mouvement transdisciplinaire continue à se concrétiser aujourd'hui dans des éditions et des publications, mais prend également de plus en plus souvent d'autres chemins, tel que celui de la performance, du podcast ou de la création multimédia.

Décerné le 26 juin 2025 lors de la cérémonie des diplômes de la HEAD, le Prix Laurence Boissier première édition a été attribué à la performeuse Agathe de Limoges pour son texte *Une clé qui n'ouvre rien* qui paraît dans la collection ShushLarry en juin 2026 (p. 12).

Véronique Pittori, éditrice



ALEXANDRE LECOULTRE **Là où chante l'orage**

En sourdine, une colère gronde.
Jusqu'à l'éclatement ? Alexandre
Lecoultré compose une polyphonie
contemporaine, traversée
par les voix de celles et ceux
qu'habituellement on n'entend pas.

Des personnes ordinaires, prisonnières du quotidien, abasourdies par l'incessante agitation du monde. Au cœur de ces vies qui semblent frappées de silence, des voix pourtant se fraient un chemin. Elles racontent la puissance des rêves, la brutalité du monde du travail, le deuil, des voix au téléphone qui n'appartiennent à personne. Une parole se libère, puissante et vulnérable à la fois. Dans les treize chants qui forment le recueil de *Là où chante l'orage*, Alexandre Lecoultré fait alterner les voix anonymes et le chœur. Comme dans la tragédie antique, les solistes nous parlent de la condition humaine : ils en sont un exemple et une incarnation. Les impératifs de nos vies et l'absurdité de l'existence s'égrènent sur le tempo saccadé de courtes phrases, enchaînant questions, doutes, regards. Dans ce récit choral, chaque monologue est une catharsis. Il reste encore ces petites choses qui font la beauté du monde : le bruit des pas dans la neige, la lumière des étoiles dans la forêt, la chaleur d'une présence bienveillante.

Alexandre Lecoultré est auteur de prose et de poésie. Il est né en 1987 en Suisse romande et vit à Berne. En 2021, il reçoit un Prix suisse de littérature avec son roman *Peter und so weiter*. Également traducteur, sensible à la musique de la langue, il met en scène ses textes sous la forme de performances.

collection ShushLarry
format 11 x 17,5 cm, 104 p.,
broché
isbn 978-2-88964-093-5
prix CHF 16.50 / € 13.50





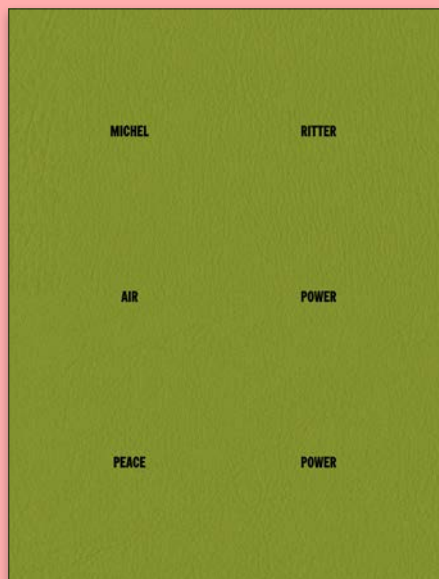
MURIEL PIC
**Escamotages.
Portrait de Philippe
Decrauzat**

La voix fait le portrait du *modèle*
par jeux d'optique et tours de
passe-passe dans le récit d'une
expérience de la perception.

L'escamotage – mot du cinéma, de la magie foraine, des arnaques de rue et du spectral – est l'art de faire apparaître et disparaître des images, des personnes, des objets, en détournant l'attention de celui qui regarde. C'est sur ce même schéma que le récit se construit : *La voix* fait le portrait de celui qu'elle nomme *le modèle* et dont elle précise aux premières lignes qu'il s'appelle Philippe Decrauzat. Tout au long du texte, mais le modèle ne cesse de se dérober à *la voix* ; il est au centre d'une tromperie dont la raison d'être est de révéler les escamotages que pratiquent notre cerveau pour appréhender l'expérience de la perception. Sept parties – le modèle, le chronophotographe, l'escamoteur, le figurant, l'expérimentateur, le porteur d'ombres et l'ébloui – sont autant de manières d'évoquer l'univers de l'artiste en faisant diversion par des œuvres connexes, tels que *L'Escamoteur* de Bosch, les photogrammes de Marey, les dessins d'Emma Kunz ou le test de Rorschach.

Muriel Pic est une écrivaine, chercheuse et traductrice qui vit entre Lausanne et Paris. Elle travaille à la lisière entre le document et la fiction. Depuis *Élégies documentaires* (Macula, 2016), *Affranchissements* (Seuil, 2020) ou *L'Argument du rêve* (Héros-Limite, 2022), son écriture se nourrit de l'archive pour affirmer les pouvoirs de l'imagination, du rêve et du désir. L'artiste suisse **Philippe Decrauzat** est marqué par le riche héritage de l'abstraction et de l'Op Art. Dans ses peintures, installations et films, il reformule les questions de vision, de perception et de mouvement chères aux avant-gardes du XX^e siècle.





NICOLAS BRULHART (ÉD.)
**Michel Ritter. Air Power/
Peace Power**

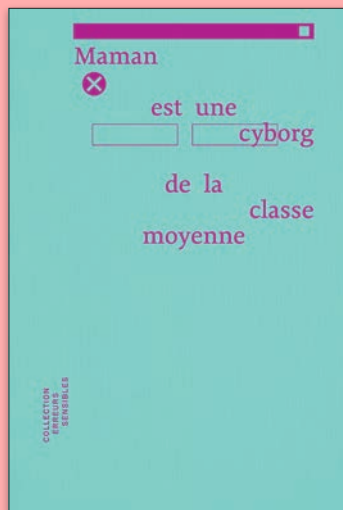
Air Power = Peace Power

Ce slogan de l'armée de l'air
américaine a été détourné par
Michel Ritter pour construire
un art poétique, radicalement
antimilitariste.

Michel Ritter, le fondateur et premier directeur (1991–2007) de Friart, le centre d'art contemporain de Fribourg, a laissé une trace profonde dans le paysage culturel suisse. Mais son travail d'artiste, sur lequel cette publication fait la lumière, est resté confidentiel. Ritter commence à produire vers 1974, alors qu'il a environ 25 ans. Évoluant en solitaire, n'exposant que peu, il n'a pourtant cessé d'expérimenter : collages sur papier, films, installations... Par des interventions minimales, en détournant des images du quotidien ou en recomposant des objets usuels, l'artiste offre un regard critique sur l'environnement visuellement saturé de la fin du siècle passé. Il participe à ce tournant anthropologique de la culture visuelle, qui déploie l'image dans ses différentes dimensions : architecturale, sociale et mentale.

Nicolas Brulhart a été le directeur artistique de Friart de 2019 à 2025. Il a dirigé les archives de la Kunsthalle de Berne et créé des expositions comme commissaire indépendant après avoir dirigé l'histoire du cinéma à l'Université de Lausanne. Il a obtenu en 2018 un Swiss Art Award dans la catégorie « médiation et curation ». Nicolas Brulhart est nommé directeur du Centre d'édition contemporaine de Genève en 2025.





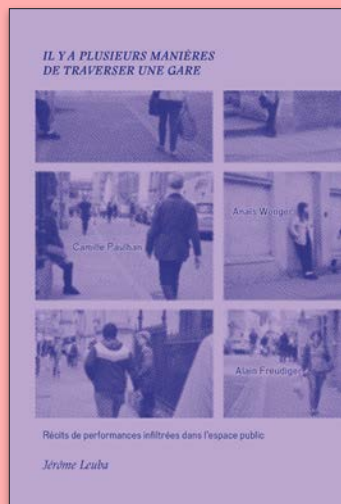
Y. THENAISIE, J. MASSON, F. GORGERAT
**Maman est une cyborg
de la classe moyenne**

Aujourd'hui, certain·es malades de Parkinson sont des êtres cybernétiques. Ces chimères technologiques ne sont pas pleinement sécurisées, elles ont des failles.

Claudine est la mère du dramaturge Fabrice Gorgerat. Son récit a été transposé dans une narration scientifique par le chercheur Yohann Thenaisie et son corps a été photographié par Julie Masson. Ce livre raconte la condition de Claudine et, à travers elle, l'histoire de la maladie de Parkinson. Sa grande histoire faite d'expérimentations médicales, de drogues de synthèse, de camps militaires américains et de champs de pesticides. Mais aussi l'histoire ordinaire d'une patiente parmi d'autres, de la zone pavillonnaire où elle vit, de son combat contre la maladie, de la technologie parfois dysfonctionnelle dans sa chair, de sa quête d'un sens à la déflagration de son corps.

Fabrice Gorgerat fonde la Cie Jours tranquilles en 1994. Dans ses spectacles, qui sont autant d'immersions sensorielles, le metteur en scène lausannois confie souvent à ses figures le soin de réveiller ses fantômes. Il est lauréat en 2025 d'un Swiss Art Awards dans la catégorie « arts de la scène ». Diplômée de l'école de photographie de Vevey, **Julie Masson** développe une pratique du portrait sensible, attentive aux mouvements intérieurs et aux récits invisibles. Elle collabore régulièrement avec le monde des arts vivants. **Yohann Thenaisie** est docteur en neurosciences. Ses recherches à l'UNIL portent sur le développement d'une stimulation cérébrale profonde liée à une intelligence artificielle pour aider les patient·es souffrant de la maladie de Parkinson. Par ailleurs comédien, il crée des spectacles de vulgarisation scientifique.





JÉRÔME LEUBA (ÉD.)

Il y a plusieurs manières de traverser une gare

Comment faire le récit d'une performance quand elle se fonde dans l'agitation d'un musée, d'une place, ou d'une gare ?

Il y a plusieurs manières de traverser une gare est un ouvrage composé de textes ayant pour décor Genève, Lausanne et Berne. Jérôme Leuba a imaginé un dispositif durant quelques heures : faire réaliser quatre ou cinq sculptures vivantes, ou rejouer des performances historiques, puis inviter des auteur·ices à les insérer à leur façon dans un récit. Dans cet ouvrage, chaque situation performée se rencontre au détour d'une fiction, infiltrée parmi des milliers d'autres phrases. Quelle sera la place du réel ? de la fiction ? C'est la question de l'artiste Jérôme Leuba à trois écrivain·es : **Alain Freudiger**, **Anaïs Wenger** et **Camille Paulhan**. Avec une postface de la spécialiste de la performance contemporaine **Anne Bénichou**.

Jérôme Leuba est artiste, chercheur et professeur à l'EDHEA de Sierre. Depuis une vingtaine d'années, il développe un corpus d'œuvres intitulé **#battlefield** qui associent différents médiums (vidéo, installation) dont des sculptures vivantes, œuvres performatives qu'il met en scène dans des espaces publics et muséaux choisis.



co-édition EDHEA, Sierre
textes Alain Freudiger, Anaïs
Wenger et Camille Paulhan
postface Anne Bénichou

collection Ekphrasis
format 11 x 17,5 cm, 200 p., broché
isbn 978-2-88964-107-9
prix CHF 24 / € 19

Parade des 25 ans d'art&fiction
au Musée d'art de Pully le 13 juin 2025



Fanions, pancartes et enseignes de Véronique Pittori, Stéphane Fretz, Claudius Weber, Nicolas Pahlisch, Marie-France Martin, Barbara Cardinale, Sylvie Mermoud & Pierre Bonard, Thomas Schunke, la folle Avoine, Alexandre Loye, Aymeric Vergnon-d'Alançon, Anaëlle Clot.
Photographie de Dorothée Thébert.





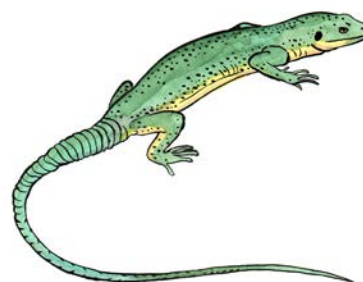
JÉRÉMIE GINDRE

Pyramides de la Pampa

Soif de pittoresque et d'exotisme ?
Remontez le fleuve de l'Histoire
grâce à cet atlas, écrit et dessiné
à partir des collections de la
Bibliothèque de Genève. Un voyage
sans boussole à travers les archives.

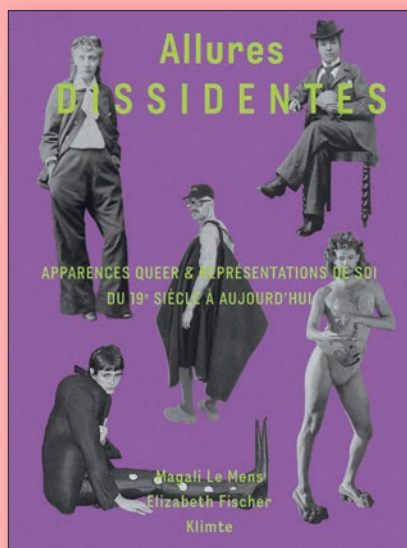
Pyramides de la Pampa est un livre d'images et de textes qui prend la forme d'un récit de voyage. Il a été écrit et dessiné à partir de documents provenant, pour la plupart, des collections de la Bibliothèque de Genève. Ces sources historiques ont été retravaillées pour construire le récit fragmenté d'un monde étranger, ravivant le goût du mystère et de l'inconnu. Sorte de grand voyage en bibliothèque, cet atlas nous guide dans les imaginaires géographiques d'une époque et d'une société, pour mieux en souligner le pouvoir de fiction. Les cartes, schémas, tableaux comparatifs, vignettes et réclames nous présentent des territoires familiers qui paraissent pourtant ici découverts comme au premier jour, dominés par un exotisme à la fois racoleur et inquiétant. Promettant monts et merveilles autant que risques et périls, *Pyramides de la Pampa* décrit et raconte un monde qui n'a jamais existé, sauf dans les livres.

Jérémie Gindre (*1978) pratique, depuis ses études en école d'art, l'écriture comme le dessin ou l'installation. Adeptes des grands espaces et des bibliothèques, il aime déployer des univers dans lesquels la fiction vient colorer le réel d'une touche d'étrangeté. Il est l'auteur de *Tombola* (Zoé, 2023, Prix suisse de littérature), de livres d'artistes et d'expositions dans des centres d'art, des musées, des galeries ou des cabanes.



postface Mirjana Farkas et
Marianne Tsioli

collection Pacific
format 17 x 23 cm, 264 p., relié
isbn 978-2-88964-092-8
prix CHF 42 / € 34



E. FISCHER, KLIMTE & M. LE MENS (ÉD.)
Allures dissidentes

« Tu modifies ton corps en apparence, tu te crées des accessoires. Tu le fais seul·e·x, tu le fais en groupe. Tu performs et ton personnage fait partie de toi, tu fais partie de ton personnage. Être soi. Une facette de soi. »

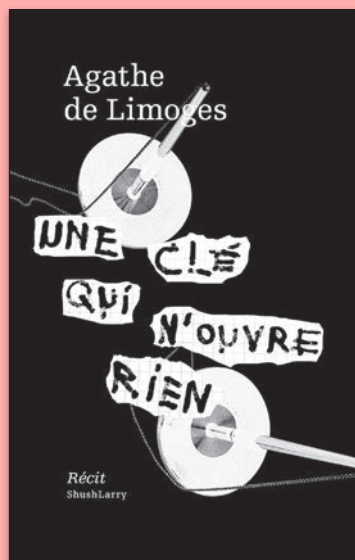
Allures dissidentes retrace l'histoire culturelle et matérielle des apparences du 19^e siècle à aujourd'hui. Tous les jours, en nous habillant, en nous coiffant, en nous chaussant, nous créons, sans en avoir forcément conscience, des allures. Le livre aborde les stratégies historiques et actuelles de personnes queer ou non, qui sortent des codes dominants et négocient avec les normes binaires occidentales. Portant son attention sur la Suisse, la Belgique, le Canada, la France métropolitaine, la Guadeloupe et la Réunion, cet ouvrage propose des articles de référence, en français, pour élargir un champ d'études encore dominé par les ressources anglophones. Ce livre n'est pas une encyclopédie qui enferme et fige les définitions, mais un patchwork de récits qui invite ceux qui s'intéressent à la mode, au genre et aux cultures queer, à se saisir du contenu et à créer leur propre lecture.

Elizabeth Fischer est professeure HES-SO en histoire culturelle de la mode à la Haute école d'art et de design HEAD – Genève, dont elle a dirigé la section Design mode et bijou (2009–2021). **Magali Le Mens** est maîtresse de conférences à l'Université Rennes 2, commissaire d'exposition, et autrice de documentaires. Dans le cadre de ses recherches et de ses enseignements, elle s'est spécialisée sur l'histoire de l'art LGBTQIA+, la culture non binaire et les allures dissidentes. Clém Künzler alias **Klimte** est un·e poète et performeuse suisse.

Contributions : A. Baehr aka W. Hirsch, C. Bem, É. Chosson, D. Delille, M. Diserens, N. Garbely, B. Gercara, C. Gonnard, A. Idier, M. Kisiel, J.-Y. Le Talec, A. Malevez, R. Mesch, B. Miller, F. Fo Misslin, V. Pass, A. Puche, F. Richefeux Lefrere, J. Rouleau, M. Thomas, M. Vanlint



collection CAT. Recherche
format 17 x 23 cm, 432 p., broché
isbn 978-2-88964-114-7
prix CHF 35 / € 25



AGATHE DE LIMOGES

Une clé qui n'ouvre rien

Emboîtez le pas à la narratrice dans ce road-trip surréaliste et drôle où les choses perdues se retrouvent aux objets trouvés.

Le récit d'Agathe de Limoges entraîne son lecteur dans une flânerie contemporaine aux frontières géographiques et temporelles floues. Dans les pas de sa narratrice, on s'assied un instant sur la chaise en plastique d'une salle d'attente où traînent des magazines, sans transition, on échange avec l'employée d'un bureau d'objets trouvés fatiguée des gens qui perdent leurs clés, on glisse comme si de rien n'était d'un séjour balnéaire hors-saison à une fête au petit matin. L'autrice explore brillamment la thématique de la liminalité, créant un espace parfois inconfortable, dont les décors sont traversés par une tension absurde et un humour décalé. *Une clé qui n'ouvre rien* est un régal de collage bruts et sensibles à la fois. Dans cet urbex littéraire, l'autrice se livre à une envoûtante quête où les mots tentent de tenir le réel et de lui donner un sens.

Titulaire d'un master à la HEAD en 2024, **Agathe de Limoges** met l'écriture au centre de sa pratique artistique. Ses textes, libres collages d'impressions laissées par des lieux ou des situations, confèrent une dimension inattendue et déroutante au réel. En parallèle de son cursus en arts visuels à la HEAD, elle réalise des performances et est co-curatrice de l'espace Le Trou à Genève.



collection ShushLarry
format 11 x 17,5 cm, 108 p.,
broché
isbn 978-2-88964-109-3
prix CHF 16.50 / 13 €



NOÉMIE DOGE **Tainted Love**

Inspiré du roman *Les Hauts de Hurlevent* d'Emilie Brontë, le premier livre de Noémie Doge mêle graphite et gothique pour explorer l'amour, l'emprise et la violence.

« Cela s'est passé chez moi ou à côté de chez moi.
Je ne me souviens plus. »

C'est l'histoire d'une trahison. Tu es assise sur un fauteuil qui avale tes fesses et tu regardes un vieux film. C'est une comédie romantique parce que tu aimes ce genre d'histoire. Un homme, une femme, un père, une mère décédée, un fils, un autre fils, une fille, des falaises, des montagnes, des côtes rocheuses et effrayantes, de hautes herbes, des fougères, des bruyères. Une météo orageuse, des pluies froides. Les personnages sont victimes du temps et de la nuit. La solitude les rend fous, craintifs. Le fils adopté et la fille tombent amoureux. Elle se marie avec un autre. Alors il se venge. Elle meurt. C'est fini.

« Tu peux aller voir sa tombe, là-bas. J'y dépose régulièrement des fleurs d'égantier, je dessine des toiles d'araignées dans la terre. — Tu penses à elle ? — Je pense souvent à *elles*. La colère me bouscule. C'est pour ça que je dessine. Pour me remémorer ces vies minuscules, faites de lessives, de soupes, de plannings et de morves. »

Formée à la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam et au Royal College of Art de Londres, **Noémie Doge** associe le dessin et l'installation pour décrire un univers onirique profondément ancré dans l'histoire de la peinture, avec un goût pour la minutie qui provient de son travail dans le champ des arts appliqués. Elle vit entre Neuchâtel et Chaux-de-Fonds, où elle enseigne le dessin contemporain et le volume.



collection Sonar
format 16 x 22,5 cm, 72p.,
broché
isbn 978-2-88964-115-4
prix CHF 24 / € 19



GUSTAVE DIDELOT

Décubitus

Après s'être rapidement débarrassés de la poussière environnante, des balais humanoïdes errent sans but. La poussière tarde à revenir et ils commencent à développer de nouvelles pratiques, loin de leur gestuelle mécanique.

Pour reconquérir la réalité via la fiction, laissez-vous guider dans un autre monde – une utopie où le possible est à portée de pinceau. Avec *Décubitus*, Gustave Didelot propose une narration presque enfantine dont se dégage une grande douceur, amplifiée par les choix de couleur et de papier, et qui s'inscrit dans son univers utopique *Monde de peinture* dans lequel il nous invite à nous établir durablement. Un monde que l'on pourrait considérer comme « meilleur » et où le désœuvrement serait une chance.

Gustave Didelot vit et travaille à Genève. Depuis 2018, il construit œuvre après œuvre, sous diverses formes (toiles, sculptures peintes, dessins, dessins sur cartes à jouer). Le projet *Monde de peinture*, sorte d'univers parallèle utopique et bienveillant, est nourri de références tant artistiques que personnelles.

collection Sonar
format 16 x 22,5 cm, 72 p.,
broché
isbn 978-2-88964-116-1
prix CHF 24 / € 19



Revue de presse

« L'ouvrage, un assemblage de fiction, témoignages et lettres, explore le comique et le potentiel créatif de la gêne et des malentendus à travers une écriture ludique et décalée, basée sur le langage, les mots et les idées. »

GENEVIÈVE BRIDEL, RTS VERTIGO,
03/10/2025

« Y règnent un sens de l'absurde et de l'autodérision ravageur, une fantaisie joyeuse, une tendresse aussi pour ces personnages qui traversent des situations embarrassantes. Un humour pince-sans-rire qui a l'élégance de son intelligence. »

ANNE PITTELOUD, LE COURRIER,
26/09/2025

« Son humour tonique fait du bien. Qu'il s'attaque au quotidien le plus banal ou glisse dans le surréel, on s'y reconnaît. Une autodérision salutaire. »

ISABELLE RÜF, LE TEMPS, 30/08/2025

« Sur ce, je vous recommande *Gêne et confusion*, où plane quelque part l'ombre théâtrale de *Madame Sans-Gêne*. Fabienne Radi y jongle avec les mots et les idées. Elle dynamite sans avoir l'air d'y toucher. Avec elle, les moments de honte deviennent ainsi des instants de bonheur. »

ETIENNE DUMONT, BILAN, 17/08/2025



© Fabienne Radi, Pierre Leguillon



Association

art&fiction, éditions d'artistes
Avenue de France 16, 1004 Lausanne
Rue de la Poterie 3, 1202 Genève
artfiction.ch
info@artfiction.ch

Comité

Naomi Del Vecchio, Christoffer Ellegaard,
Philippe Fretz, Jean-Paul Jacot, Alexandre
Loye, Céline Masson, Christian Pellet,
Rodolphe Petit, Dorothée Thébert, Laura
Thiong-Toye

Staff

Véronique Pittori, Marie Walpen, Allison
Huetz, Natacha Isoz, Lexi Fretz, Stéphane
Fretz, Lydie Savary (stagiaire), Camille
Choquard (stagiaire)

Éditeur

art&fiction publications Sàrl
Avenue du Léman 12, 1005 Lausanne

Diffusion en Suisse

Zoé diffusion
Représentante : Manuella Mounir
manuella.mounir@editionszoe.ch

Distribution en Suisse

OLF S.A.
Contact: Martine Dafflon, m.dafflon@olf.ch

Diffusion, distribution en France/Belgique

Serendip Livres
Contacts: Antoine Leprêtre,
antoine@serendip-livres.fr ;
Romain Mollica, romain@serendip-livres.fr

art&fiction bénéficie d'un soutien structurel
de l'Office fédéral de la culture, de la Direction de
la culture du Canton de Vaud et du Service de la
culture et du Service des bibliothèques et archives
de la Ville de Lausanne, et est également soutenu
par la Loterie Romande.

éditeur membre **LIRESUISSE**



TBS La Buona Stampa imprime au Tessin depuis 1917 et nous
accompagne depuis 2011. Elle nous permet une production 100%
suisse, attentive aux questions écologiques (labellisée FSC)
et favorisant les circuits de proximité.

